

Bonjour,

*Pour continuer à lire cette newsletter et soutenir mon travail, vous pouvez contribuer à ma cagnotte Tipeee.*



Soutenez-moi sur **tipeee**.com

Le sophisme des coûts irrécupérables est une erreur de réflexion fréquente dans la vie des êtres humains. Et il peut nous jouer des tours si l'on n'y prend pas garde.

Un sophisme prend la forme d'une pensée organisée et rationnelle mais comme le Canada Dry, qui ressemble à l'alcool mais n'en contient pas une goutte (référence que les moins de 20 ans, 30 ans, 40 ans - peut-être - ne peuvent pas connaître), la ressemblance avec une vraie réflexion s'arrête là. Contrairement au syllogisme qui est un procédé argumentaire précis, répondant à des règles logiques opérant sur des prémisses bien définies, les bases des sophismes sont pourries (argumentation fallacieuse, prémisses erronées... j'en passe et des meilleures).

Notre sophisme des coûts irrécupérables est notre tendance humaine absolument irrationnelle à continuer de payer pour un truc qu'on n'obtiendra jamais plutôt que de changer notre fusil d'épaule pour une seule raison : parce qu'on a déjà beaucoup investi ! C'est ce qui pousse de nombreuses personnes à s'endetter de plus en plus (pour récupérer une mise déjà perdue) ou d'autres à persévérer dans un mariage qui les rend malheureuses (parce que ça fait longtemps qu'elles sont mariées).

Et comme je sens qu'à ce stade, je vous ai un peu perdu·e, je vais vous donner d'autres exemples qui vous éclaireront à coup sûr.

L'exemple type est celui de la salle de cinéma : vous avez payé une place de cinéma et au bout de 20 minutes de film, il est clair que c'était une erreur ! Deux choix s'offrent à vous : rester ou partir faire autre chose de plus fun de votre après-midi. Le sophisme des coûts irrécupérables vous convainc que rester est une décision rationnelle (après tout, vous avez payé et il ne faut pas gâcher !). Mais examinons la situation de plus près : rester jusqu'à la fin signifie que vous allez vous ennuyer encore pendant 1h10 au moins alors que, de toute façon, l'argent est déjà dépensé (et il n'est pas d'usage que les salles de cinéma remboursent les mécontent·es). En fait, rester, c'est persister dans l'erreur et gâcher votre après-midi qui serait mieux employé à autre chose.

Nous sommes beaucoup à continuer à faire des choses alors même qu'elles ne nous rendent plus heureux·ses voire même qu'elles nous embarrassent ou nous font souffrir. Les relations toxiques, mariages malheureux, boulots pénibles, engagements associatifs chronophages, abonnements (ça fait combien de temps déjà que je ne lis plus qu'en diagonale ce magazine ??), voyages insatisfaisants... sont des exemples parmi des centaines d'autres de situations où nous nous laissons aveugler par ce sophisme des coûts irrécupérables.

Certain-es d'entre nous restent devant des machines à sous pendant des heures parce qu'ils ou elles y ont déjà investi beaucoup d'argent, d'autres conservent une garde-robe de vêtements de marque très coûteux alors même que leurs mensurations ont clairement évolué (au cas où ?). Il arrive même qu'on persiste dans une carrière professionnelle décevante parce que les études ont coûté beaucoup d'argent alors que nos aspirations personnelles nous exhortent à faire autre chose. C'est souvent entre 40 et 50 ans que la prise de conscience se fait et l'atterrissage est parfois douloureux (tout ce temps perdu !!!). Mais il arrive malheureusement que l'on ne se donne jamais l'autorisation de dévier du chemin tracé et c'est une situation très triste pour les personnes qui la vivent.

Et c'est pourquoi j'ai pris la décision d'abandonner mon idée d'organiser des ateliers d'analyse de pratiques professionnelles destinées aux coachs qui n'ont pas été suffisamment formé-es. Je me suis aperçue que les personnes qui deviennent coach du jour au lendemain (souvent parce qu'elles l'ont décidé ou parce qu'elles sont "très empathiques" ou qu'elles ont "une bonne écoute") ne sont pas très intéressées par l'échange avec leurs pairs. Pour les convaincre, il faudrait que je passe de longues heures à leur expliquer pourquoi justement c'est encore plus pertinent dans leur cas et je préfère consacrer ce temps à d'autres choses...

Quelle est la dernière fois où vous avez persisté dans une tâche, un projet ou une relation au seul prétexte que vous y aviez investi beaucoup de temps, énergie, argent ?

Ah et avant de vous quitter, il faut que je vous informe que désormais les archives de la newsletter sont [sur cette page](#). Vous y trouverez d'ailleurs [le NOUVEAU livret des 44 stratégies pour mieux prendre soin de vous](#) (il y a des sections plus détaillées) ainsi que tous les bonus que je vous ai offerts depuis le début de la NL. En avez-vous ratés ?

J'espère que cette newsletter vous a plu et que vous serez encore plus nombreux et nombreuses à me lire dans les prochains mois.

N'oubliez pas d'encourager vos proches à [s'inscrire](#).

En attendant vendredi, je vous souhaite la meilleure des semaines possibles,

Marie